

**DÉVELOPPER LES SPHÈRES DU DÉVELOPPEMENT AU
PRÉSCOLAIRE : TRUCS SIMPLES ET INTERVENTIONS EFFICACES POUR
FAVORISER LE DEVELOPPEMENT GLOBAL DES JEUNES ENFANTS**



Par : Catherine Lévesque, stagiaire en psychoéducation

TABLE DES MATIÈRES

1-Définition et importance de la motricité globale.....	4
2-Définition et importance de la motricité fine.....	7
3- Définition et importance du développement cognitif.....	9
4-Définition et importance du développement du langage.....	10
5-Définition et importance du développement affectif et social.....	14
6-Activités et références.....	18
7-Liens utiles/ Bibliographie.....	

INTRODUCTION

L'intervention précoce est basée sur l'ensemble des sphères du développement. C'est en intervenant, le plus tôt possible, que les enfants pourront acquérir des compétences et ainsi généraliser leurs acquis pour pouvoir grandir harmonieusement. Ce guide simple s'adresse aux éducatrices de la petite enfance et aux intervenant(e) s qui travaillent avec la clientèle des jeunes enfants. En tant que bachelière en psychoéducation, j'ai décidé de faire un petit recueil d'interventions simples et efficaces reliées à chaque sphère du développement. J'ai aussi décidé d'ajouter, en annexes, des activités qui peuvent permettre de travailler différentes sphères du développement à la fois. Ces activités se veulent simples à réaliser. Dans l'intervention précoce, on s'intéresse à l'ensemble des composantes du développement de l'enfant. C'est pourquoi il est important de connaître toutes ces composantes et prendre en considération un éventail de caractéristiques propres à chaque enfant. L'enfant étant unique, il importe de connaître les besoins et les priorités de chacun d'eux.

Je crois qu'il est important d'intervenir auprès des jeunes enfants et de leurs offrir une stimulation adéquate car à cette période de la vie, l'environnement peut favoriser les apprentissages et les habiletés en raison des nombreux changements au plan développemental. L'enfant est aussi son propre agent de changement dans son développement : il est donc essentiel de capter son intérêt et d'intégrer des activités qui font partie prenante de sa routine. L'intervention et les activités sont donc à titre d'exemples et doivent être ajustées en fonction des besoins changeants des enfants.

Dans toutes interventions, il importe de considérer toutes les dimensions de l'intervention précoce : la sécurité de l'enfant (environnement physique, matériel approprié pour la sécurité et l'âge de l'enfant), la participation active de l'enfant dans l'intervention (adultes ayant une bonne formation, pairs comme modèles), les apprentissages (seront en fonction des routines et des transitions) et le sentiment d'appartenance de chaque enfant à son groupe (routines de jeux, variétés des lieux appropriées). **(Chaire de recherche du Canada en intervention)**

Pour que l'enfant ait un sentiment d'appartenance à son groupe, il est souhaitable d'intervenir en groupe et non de façon individuelle. Il sera alors possible de cibler des besoins particuliers chez un enfant tout en apportant des apprentissages et de la stimulation pour l'ensemble du groupe.

Espérant ces activités utiles à vos interventions,

Catherine Lévesque,
bachelière en psychoéducation 2012-2013, Université du Québec à Trois-Rivières

SECTION 1 : LE RÔLE DE LA MOTRICITÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Définition de la motricité globale et concepts reliés

Tout d'abord, il est important de réaliser que durant la petite enfance, l'enfant apprend progressivement à maîtriser son corps ; il est donc essentiel de lui fournir un environnement stimulant dans lequel il pourra se développer. Le développement moteur se déroule donc selon plusieurs plans.

Le développement moteur suit une direction précise : allant de la tête aux pieds. Certes, vers quelques mois, l'enfant apprend à tenir les muscles de son cou pour tenir sa tête droite. Par la suite, il pourra apprendre à maintenir une position assise lorsque cette première étape sera franchie. Cette position requiert aussi une bonne posture maintenue du tronc. Dans le même ordre d'idées, l'enfant apprend d'abord à utiliser ses mains avant d'utiliser ses jambes.

Le développement moteur se fait tout d'abord dans les parties proximales puis distales du corps. L'enfant apprend à contrôler les parties plus grandes de son corps avant d'acquérir le contrôle de ses extrémités. Par exemple, lorsqu'il commence à découper, il le fera à deux mains. Plus il se développera, plus il sera en mesure d'utiliser une seule main et de placer ses doigts de façon à découper une ligne droite.

Plus l'enfant grandit, mieux il dissocie les parties de son corps. Au début, l'enfant découvre son corps en émettant des roulades ou en se tournant. Plus il grandit, plus il utilise les parties de son corps de façon segmentaire : cela s'exprime aussi lorsque l'enfant prend un objet et dissocie son pouce et son index des autres doigts.

Avant une activité motrice volontaire, l'enfant agit d'abord par réflexes. En effet, les réflexes sont des réactions involontaires à des stimuli de l'environnement. Plusieurs réflexes sont présents chez l'enfant :

-*Réflexe pupillaire* : mouvement de la pupille lorsque l'œil est exposé à une lumière vive

-*Réflexe de déglutition* : le bébé met un aliment dans sa bouche et l'avale sans s'étouffer

-*Réflexe de succion* : se nourrir des les premiers instants de vie

-*Réflexe des points cardinaux* : tourner sa tête dans les différentes directions

-*Réflexe de marche automatique* : vers l'âge de 3 mois, l'enfant commence à se tenir un peu plus

-*Réflexe d'enjambement* : Si le pied d'un enfant touche un obstacle, il lève la jambe

-*Réflexe d'agrippement* : le bébé tient fermement un objet que l'on place dans sa main

Ainsi l'enfant doit avoir ces réflexes pour maîtriser l'ensemble de ses mouvements et les habiletés de son corps. Par exemple, l'enfant doit acquérir le réflexe de marche automatique avant le réflexe de marche volontaire. Il est donc essentiel de vérifier si ceux-ci sont acquis chez l'enfant.¹

1-Francine Ferland (2004), *Le développement de l'enfant au quotidien : Du berceau à l'école primaire*, Éditions Hôpital Sainte-Justine, Montréal

Définition de la motricité globale et les concepts reliés

La motricité globale comprend les mouvements reliés au contrôle général des muscles du corps. Elle comprend l'acquisition et la maîtrise de gestes, des positions et des déplacements particuliers. Avec la motricité globale, l'enfant acquiert une bonne coordination de ses gestes, travaille sa souplesse, son équilibre, son endurance et la rapidité d'exécution de ses mouvements : cela favorisera ainsi une bonne harmonie corporelle. L'enfant sera donc en contrôle de son corps et pourra réaliser ses activités quotidiennes.

Plusieurs éléments de base sont reliés à la motricité globale. En voici quelques uns :

- Le schéma corporel
- L'orientation spatiale
- Le rythme
- La latéralité
- La mémoire visuelle et auditive
- L'équilibre
- La motricité fine

Pour développer sa motricité globale de façon optimale, l'enfant doit être à l'aise et connaître l'ensemble des parties de son corps : il doit avoir une bonne connaissance de base de son **schéma corporel**. Plus l'enfant grandit, plus il prend conscience de toutes ses parties corporelles et des fonctions de chacune d'elles. Il pourra alors mieux coordonner ses gestes tout en évitant les mouvements inutiles. Il est essentiel de noter que l'enfant a un côté dominant et il est souhaitable qu'il soit en mesure de le découvrir et d'en prendre conscience.

Par la suite, une bonne connaissance de son schéma corporel permettra à l'enfant d'acquérir une bonne **orientation spatiale**. L'orientation spatiale a sa place à travers toutes les activités quotidiennes : la connaissance de son milieu par exemple, situera l'enfant par rapport à ses relations entre lui et les personnes ou les objets en mouvement ou autour de lui. De plus, en acquérant l'orientation spatiale, l'enfant sera en mesure de distinguer devant, derrière, en haut, en bas, sous, sur, à côté, près, loin. Cette meilleure connaissance de l'espace aura des répercussions sur son entrée à l'école, notamment dans les habiletés de lecture et d'écriture. La **latéralité** (connaissance de la gauche et de la droite) est la base de l'orientation spatiale. Il est donc souhaitable que l'enfant soit en mesure de s'orienter par rapport aux objets qui l'entoure et qu'il connaisse son côté dominant. Enfin, la **mémoire visuelle et celle auditive** font appel aux souvenirs (images, sons, bruits) que l'enfant retiendra pour reproduire des mouvements ou contrôler son corps. ²

Le développement moteur de l'enfant de 0 à 3 ans.

Le développement de la motricité chez l'enfant de 0 à 3 ans, s'effectue selon un principe de sens et d'informations sensorielles provenant de l'environnement. Il existe deux catégories d'informations sensorielles : les **sensations extéroceptives** (informent le cerveau de ce qui se passent dans l'environnement) et les **sensations proprioceptives** (indiquent au cerveau ce qui se

2-Pauline Samson (1999), La psychomotricité par le jeu au préscolaire, Collection éveil, Éditions Guérin

passer dans le corps de l'enfant). Les dernières sensations connues sous le nom de sens du mouvement, informent le système nerveux des différentes positions du corps et de l'état de mouvement ou d'arrêt du corps. Durant la tranche d'âge de 0 à 3 ans, l'évolution des habiletés motrices est fulgurante : c'est durant cette période que l'enfant se développera le plus rapidement au niveau moteur ! L'enfant acquiert la position debout, puis la marche. En grandissant, il commencera à sauter, à monter et descendre les escaliers, sa préhension deviendra plus fine, plus délicate. Il coordonnera mieux ses mains pour manipuler des objets. Fait important, le développement moteur ne s'acquiert pas sans la précieuse collaboration des habiletés cognitives, affectives et sociales. Il est donc important qu'il acquière des habiletés de base dans ces sphères pour pouvoir développer sa motricité globale (voir tableau 1.1).

Tableau 1.1 Habiletés concernant la motricité globale chez les enfants de 0 à 3 ans

De la naissance à 6 mois	<p><i>Couché sur le dos :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> *Il tourne la tête sur les côtés, maintient sa tête au centre. *Il joue avec ses pieds. <p><i>Couché sur le ventre :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> *Il tourne la tête sur les côtés et la soulève quelques instants. *Il soulève la tête, redresse le dos, en prenant appui sur ses mains. <p><i>Contrôle de tête et début de la position assise :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> *Il contrôle bien sa tête dans vos bras. *Il commence à se retourner du ventre au dos tout d'un bloc et il tient en position assise quelques secondes
De 6 mois à 12 mois	<ul style="list-style-type: none"> *Il se retourne du dos au ventre *Il maîtrise de mieux en mieux la position assise *Il rampe sur l'abdomen *Il soutient son corps quand on le met en position debout *Il se déplace à 4 pattes *Il passe de la position assise à la position à genoux *Il se met debout *Il fait quelques pas s'il est tenu des deux mains, puis s'il est tenu d'une seule
De 1 an à 2 ans	<ul style="list-style-type: none"> *Il fait ses premiers pas sans aide *Il pousse ou tire un jouet à roulettes en marchant *Il transporte un objet *Il monte l'escalier à quatre pattes *Il s'accroupit pour ramasser un objet au sol *Il monte les escaliers, sans alterner les pieds *Il commence à courir et à lancer un ballon
De 2 à 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> *Il descend l'escalier seul, en se tenant à la rampe et sans alterner les pieds *Il court, grimpe, glisse *Il monte et descend les escaliers une marche à la fois *Il lance un ballon avec ses deux mains sans tomber.

Tiré de : Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire de Francine Ferland (2004) Éditions de l'hôpital Sainte-Justine

Le développement moteur de l'enfant de 3 à 5 ans

Tableau 1.2 La motricité globale chez les enfants de 3 à 5 ans

De 3 à 4ans	<ul style="list-style-type: none"> *Il dirige son tricycle. *Il monte et descend les escaliers en alternant les pieds. *Il court avec plus de facilité. *Sur demande, il tient en équilibre sur un pied quelques secondes. *Il lance une balle vers une cible.
De 4 à 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> *Il lance et attrape une balle *Il peut apprendre des techniques de nage. *Il fait des sauts en hauteur et en largeur. *Il conduit une bicyclette munie de roues stabilisatrices. *Il lance le ballon avec plus de force. *Il peut lancer la balle par dessus l'épaule ou par en bas.

Tiré de : **Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire de Francine Ferland (2004) Éditions de l'hôpital Sainte-Justine**

Définition de la motricité fine et concepts reliés

La motricité fine englobe tout ce qui a trait aux mouvements minutieux, fins et précis. Tout l'effort de l'enfant se centre sur les yeux, les mains, les doigts et les petits muscles. Le travail de coopération entre la main et l'œil amène des mouvements plus fins et un bon travail coopératif entre les deux organes.³

Tableau 3 : La motricité fine chez les enfants âgés de 0 à 3 ans

De la naissance à 6 mois	<ul style="list-style-type: none"> *mouvements de bras spontanés et asymétriques *réflexe d'agrippement est présent *secoue un hochet placé dans sa main
De 6 mois à 12 mois	<ul style="list-style-type: none"> *porte les objets à sa bouche *devient plus habile dans la préhension *tient 2 objets dans ses mains et les frappe ensemble *manifeste une préférence pour l'une de ses mains *pointe du doigt *peut saisir de petits objets dans ses mains
De 1 an à 2 ans	<ul style="list-style-type: none"> *tourne les pages d'un livre en sautant quelques pages *2 mains font une activité différente :l'une stabilise, l'autre manipule *trace un trait sur du papier avec un crayon de cire *construit une tour de 2 à 3 blocs
De 2 à 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> *tourne une à la fois les pages d'un livre *construit une tour de 7 à 9 blocs *enfile des grosses billes de bois sur une corde *tourne une poignée de porte *ouvre les ciseaux avec ses deux mains *fait des traits avec des ciseaux

3-Pauline Samsom (1999) *La psychomotricité par le jeu au préscolaire*, Collection Éveil, Éditions Guérin

Tableau 4 : La motricité fine chez les enfants âgés de 3 à 5 ans

De 3 à 4ans	*sa latéralité est bien établie : il est droitier ou gaucher *il découpe une forme simple (rond) *tenue adéquate du crayon *colorie sans dépasser les contours
De 4 à 5 ans	*distingue sa main droite de sa main gauche *découpe des formes avec des angles (carrés,triangles) *plie en deux une feuille de papier

Tiré de : **Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire de Francine Ferland (2004) Éditions de l'hôpital Sainte-Justine**

Interventions simples et efficaces pour stimuler le développement de la motricité fine et globale de l'enfant

-Offrir du matériel pour grimper, sauter, tirer, pousser, marcher en équilibre. Bref, offrir un bloc moteur au minimum à la disposition des enfants.

-Offrir du matériel moteur de grande dimension. Le matériel utilisé peut être un parcours avec des cônes, des chaises ou un parcours de plats pour créer un sentier.

-Si possible, avoir un espace distinct dans le local pour aménager un environnement favorisant le développement de la motricité globale.

-Offrir un cadre et un environnement sécuritaire afin que les enfants puissent s'amuser en toute liberté et afin d'éviter des blessures majeures ou mineures.

Il est aussi possible de proposer aux enfants de transporter, pousser, tirer, rouler ou de déplacer des objets de diverses dimensions et vitesses ou encore sur des surfaces variées et instables. De plus, proposer aux enfants de franchir des obstacles, de participer à l'aménagement de l'environnement ou encore d'expérimenter divers jeux avec des enfants plus âgés.

Pour favoriser le développement de la motricité fine, il est essentiel de mettre à la disposition des enfants, de petits objets tout en assurant une surveillance continue. Il est aussi primordial d'encourager les enfants à essayer avant de leur proposer de l'aide et d'éviter d'aller au devant de leurs besoins. Pour encourager les enfants à développer leur motricité fine, il est possible de mettre à leur disposition des jeux de construction. Des mouvements simples comme lacer, visser, détacher, creuser, remplir, peindre peuvent être d'excellents moyens pour travailler la motricité fine. L'utilisation de pinces pour attraper de petits objets ou pour transférer des objets d'un récipient à un autre est une excellente façon de travailler la motricité fine et par le fait même, est utile pour la prise adéquate du crayon dans le futur.⁴

4-Danièle Pelletier (2001), *L'activité-projet : le développement global en action*, Modulo Éditeur, Mont-Royal.

SECTION 2 : DÉFINITION ET IMPORTANCE DU DÉVELOPPEMENT COGNITIF À LA PETITE ENFANCE

Définition et concepts reliés au développement cognitif

Dans le développement cognitif et l'apprentissage, le modèle de Piaget sur l'assimilation et l'accommodation est intéressant à comprendre. L'apprentissage se divise en deux concepts et se caractérise par une adaptation de nos schèmes de pensée à de nouvelles données réelles. L'assimilation consiste à interpréter les éléments récents et nouveaux et à les ajouter à ceux déjà existants. L'accommodation quant à elle, se définit comme l'adaptation de sa structure cognitive pour favoriser l'intégration d'une nouvelle donnée ou d'un nouveau phénomène pour l'enfant. Selon cette théorie, l'enfant passe constamment de l'assimilation à l'accommodation durant les processus de compréhension.⁵

Tableau 5 : Le développement cognitif chez les enfants âgés de 0 à 5 ans

De la naissance à 6 mois	<ul style="list-style-type: none"> *il s'intéresse à ce qui l'entoure *reconnaît les personnes ou objets connus *distingue le jour et la nuit *regarde un objet, le prend et le saisit à la bouche
De 6 mois à 12 mois	<ul style="list-style-type: none"> *commence à émettre une intention derrière ses gestes:il fait tel geste pour atteindre tel objet *comprend la relation de cause à effet *commence à rechercher un jouet qu'il a fait tomber *aime les jeux de coucou
De 1 an à 2 ans	<ul style="list-style-type: none"> *imite des actions simples *comprend le concept de permanence de l'objet *reconnaît son image dans le miroir *commence à utiliser des symboles et à jouer à faire semblant *imitation différée (imite quelque chose qu'il a déjà vu) *saisit le sens de avant et après
De 2 à 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> *commence à dessiner mais lui seul peut comprendre ce que son dessin représente *création d'un ami imaginaire *compte mécaniquement jusqu'à 10 et peut compter jusqu'à 6 objets placés devant lui *comprend les termes <i>aujourd'hui, hier, demain</i> *sa créativité se développe : utilise un matériel varié
De 3 à 4ans	<ul style="list-style-type: none"> *dessins identifiables *aime les histoires *distingue les parties de la journée (matin, midi, soir) *comprend certaines notions de la durée (minute, heure)
De 4 à 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> *reconnaît les chiffres *commence à dessiner des personnages complets (cheveux, yeux, nez, bouche...) *sait son numéro de téléphone *se situe dans les saisons

Tiré de : Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire de Francine Ferland (2004) Éditions de l'hôpital Sainte-Justin

5-Jean Piaget, Le développement cognitif, Développement de l'enfant d'âge préscolaire : ce qu'en disent les experts (cadre théorique), comité montérégien du préscolaire, septembre 2009.

Tous les processus reliés à la résolution de problème, à la mémoire et à la compréhension de concepts abstraits (petit, grand, vide, plein) font partie prenante du développement cognitif.

Interventions simples et efficaces pour stimuler le développement cognitif de l'enfant

-Dès son jeune âge, offrir à l'enfant des jouets qui réagissent aux mouvements. Par exemple, des jouets qui émettent des sons, de la lumière, des musiques variées, etc.

-Jouer à la cachette : cacher des jouets sous des couvertures, dans des paniers. Le meilleur exemple est le jeu de chasse aux trésors.

-Inviter les enfants à dessiner et à parler de la représentation de son dessin.

-Lui faire découvrir l'environnement qui l'entoure. Par exemple, lui faire observer la fonte de la glace, les fourmis qui bâtissent leur maison, le changement des saisons...

-Tenter de vous amuser à créer des situations insolites et qui n'ont pas de sens. L'enfant pourra alors développer son esprit critique.

-S'inventer des histoires à l'aide d'images et créer des liens entre elles. Vous pouvez aussi ajouter l'expression de sentiments et d'actions dans le développement de l'histoire.

-Il est important d'apprendre à l'enfant à trouver des solutions diverses et variées à un problème. Cela aura pour objectif de travailler sa mémoire et ses stratégies de résolutions de problème.

-Les jeux qui visent à découvrir les images identiques ou différentes et les jeux de mémoire sont d'excellentes activités pour stimuler le développement cognitif.

SECTION 3 : DÉFINITION ET IMPORTANCE DU DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE AU PRÉSCOLAIRE

Définition et concepts reliés au langage

Le langage a comme principale fonction de communiquer avec son entourage. Souvent, la parole et le langage sont indifférenciés. Il importe cependant d'expliquer la différence entre les deux : la langue est un code de communication (signes, représentations graphiques) alors que la parole est l'acte moteur qui permet à l'enfant ou à la personne de communiquer. Le langage est influencé par divers éléments. Certes, parler requiert une bonne coordination des muscles de la bouche et de la respiration par exemple. Le langage comprend deux aspects distincts : la compréhension et l'expression. Au début de son développement, l'enfant comprend beaucoup plus de mots qu'il en exprime. Il existe donc deux sortes de vocabulaire : le vocabulaire que l'enfant comprend (passif) et le vocabulaire qu'il utilise pour nommer, décrire ou engager une conversation (vocabulaire actif).⁶

6- Francine Ferland (2004), *Le développement de l'enfant au quotidien : Du berceau à l'école primaire*, Éditions Hôpital Sainte-Justine, Montréal

Tableau 7 : Le développement du langage chez les enfants âgés de 0 à 5ans

De la naissance à 6 mois	<ul style="list-style-type: none"> *émet des sons indifférenciés (pleurs, cris) *porte attention à la voix de la mère et se tourne vers elle *s'intéresse aux expressions des visages *rit aux éclats
De 6 mois à 12 mois	<ul style="list-style-type: none"> *localise l'origine des sons lorsqu'il entend *réagit au ton de la voix *babille *réagit à l'appel de son nom *utilise des gestes pour se faire comprendre *capable d'initier un échange verbal *commence à dire papa et maman
De 1 an à 2 ans	<ul style="list-style-type: none"> *apprécie et initie des jeux vocaux *utilise un mot ayant la valeur d'une phrase *réagit aux consignes courtes *regarde les objets et les images qu'on nomme *démontre qu'il reconnaît les objets nommés par 50 mots *sait dire une vingtaine de mots *répète des mots ou des bouts de phrases *comprend des demandes simples *aime imiter des bruits et sons
De 2 à 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> *production de mots s'accélère de façon fulgurante *vocabulaire comprend entre 200 et 300 mots vers 2 ans et 600 à 800 mots à 3 ans. *montre sur une image l'objet nommé par l'adulte *fait des phrases de deux mots *commence à utiliser régulièrement des pronoms *comprend des consignes qui contiennent plus d'un élément
De 3 à 4 ans	<ul style="list-style-type: none"> *monologue quand il joue *fait des phrases complètes *commence à utiliser des articles, des adjectifs, des prépositions, des adverbes *comprend des demandes comportant 3 consignes *peut hésiter sur certains mots *peut dire son nom, son âge et son sexe *connaît des comptines
De 4 à 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> *pose régulièrement la question : <i>pourquoi ?</i> *maîtrise la structure fondamentale de la langue *éprouve encore certaines difficultés avec les sons ch,r et j *comprend de plus en plus facilement des phrases complexes *invente et raconte des histoires *peut identifier l'usage de mots familiaux *aura bientôt un vocabulaire de plus de 10000 mots

Tiré de : Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire de Francine Ferland (2004) Éditions de l'hôpital Sainte-Justine

Interventions simples et efficaces pour stimuler le développement du langage de l'enfant

Pour mieux comprendre et aider l'enfant, il importe d'observer la façon dont l'enfant communique (pourquoi, à propos de quoi, comment). L'enfant peut communiquer pour diverses raisons :

- imiter
- nommer des choses ou des personnes
- faire des demandes
- exprimer ses goûts, ses sentiments
- commenter ou raconter
- poser des questions

L'enfant communique souvent à propos de personnes, d'objets, d'actions et de sentiments. Les motifs de communication peuvent être variés. L'enfant a aussi une façon de communiquer (comment). À mesure que l'enfant se développe, il progresse dans sa façon de parler soit en allongeant ses phrases ou en améliorant sa prononciation. Il sera aussi en mesure d'utiliser différents adjectifs, pronoms, adverbes et différents sons par le fait même. Ces observations serviront de points de départ à l'intervention pour pouvoir mieux cibler les besoins de l'enfant.

-Accompagner l'enfant dans le jeu : soyez conscient et observez l'enfant lorsqu'il joue. Continuez à noter les progrès de l'enfant dans un cahier de la communication par exemple. Observez aussi le langage non-verbal lors du jeu.

-Lorsque vous parlez à un enfant, placez-vous à sa hauteur. Avec une position à la même hauteur que lui, l'enfant est en mesure d'avoir un contact visuel avec vous et de mieux comprendre le sens des mots que vous lui dites. En ayant un contact visuel avec lui, il sera plus facile d'observer le non-verbal et la compréhension des consignes. C'est la base de l'intervention au plan du langage.

-N'aller pas au devant des besoins de l'enfant ! Il est préférable d'attendre que l'enfant commence la conversation puis de l'écouter. Il est aussi important de ne pas couper la parole de l'enfant et d'éviter de finir un mot ou une phrase à sa place. Un truc simple et efficace : comptez jusqu'à 5 avant de continuer ou de répondre à la place de l'enfant.

-Si l'enfant ne prononce pas adéquatement, n'hésitez pas à reformuler ou le reprendre doucement. Par le fait même, l'enfant verra que vous vous intéressez à ce qu'il vous communique. En reformulant, vous lui donnez un modèle de base solide et évitez ainsi une problématique de prononciation à long terme. Il faut éviter de faire semblant de comprendre. Il est aussi possible de reformuler une phrase incomplète ou comportant des erreurs. **Ajouter des phrases ou poser des questions pour enrichir le vocabulaire de l'enfant et favoriser la communication.** Il est possible d'allonger une phrase dite par l'enfant en employant un adjectif, un adverbe, etc. Vous pouvez aussi lui poser des questions pour l'inviter à s'exprimer davantage sur un sujet.⁷

7- Maryse Beauchemin, Sylvie Martin, Suzanne Ménard (2000), *L'apprentissages des sons et des phrases : un trésors à découvrir*, Collection Orthophonie, Les éditions de l'hôpital Saint-Justine, Montréal.

-Utiliser des mots étiquettes ou des images pour aider l'enfant à enrichir son vocabulaire. Ces images ou mots étiquettes peuvent être juxtaposés à des jeux de serpents échelles, des chasses aux trésors et plus encore. Le seul obstacle sera votre imagination.

-N'hésiter pas à nommer en mots tous les gestes ou actions que vous exécutez. En bas âge, les enfants apprennent souvent par imitation. Il est donc primordial que vous serviez de modèle pour une prononciation et une utilisation du langage adéquates.

SECTION 4 : DÉFINITION ET IMPORTANCE DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET AFFECTIF DE LA PETITE ENFANCE

Définition et concepts reliés au développement social et affectif

Le développement affectif

Chaque enfant se développe de manière unique car chacun a un tempérament différent qui caractérise ses réactions comportementales et émotionnelles. Le tempérament aura un impact sur ses relations sociales et affectives et par le fait même sur sa personnalité. **Le concept de soi** se définit par la perception qu'a l'enfant de lui-même et par l'image des autres.

Le sentiment d'appartenance à un groupe sera déterminant pour développer de bonnes relations sociales. Ce sentiment est essentiel à la construction du concept de soi chez l'enfant. En se sentant important pour les autres, cela lui permet de développer un sentiment d'utilité et de responsabilité. Le concept de soi est divisé en trois éléments : le moi existentiel, le moi différentiel et le moi sexué.

Le **moi existentiel** apparaît lorsque l'enfant se définit à partir de caractéristiques extérieures. Le **moi différentiel** se caractérise par le fait que l'enfant commence à intégrer ses qualités et ses défauts. Il commence donc à se définir au plan individuel et intériorisé. Les commentaires provenant des adultes ou de ses pairs auront donc un impact sur la façon dont l'enfant se perçoit. Ces commentaires modifieront ses comportements et sa façon d'agir. Puis, **le moi sexué** (identité de genre) représente entre l'âge de deux et trois ans, la reconnaissance de son sexe et celui des autres. À l'âge de trois ans, l'enfant comprend de mieux en mieux les rôles sociaux sexués. Entre trois et cinq ans, il comprend la permanence et l'irréversibilité de l'appartenance à un des deux sexes. Puis, vers six ans, l'enfant acquiert un besoin réel d'appartenance physique et psychologique à un sexe.

D'autres concepts comme l'estime de soi, la maîtrise des émotions entrent en relation avec le développement affectif et social. Ce sont des thèmes à ne pas négliger lors d'une intervention. L'attachement entre également en ligne de compte dans le processus de développement. Un attachement sécurisant facilitera l'intégration sociale. L'ensemble du développement social et affectif s'effectuera par l'estime de soi et la maîtrise des émotions. Celle-ci débutera par la reconnaissance de différentes émotions. Si l'enfant ne comprend pas comment il se sent, il ne pourra apprendre à maîtriser sa colère ou sa peine.⁸

8- Caroline Bouchard, *Le développement affectif, Développement de l'enfant d'âge préscolaire : ce qu'en disent les experts (cadre théorique)*, comité montérégien du préscolaire, septembre 2009.

Tableau 8 : Développement affectif chez les enfants âgés de 0 à 5 ans

De la naissance à 6 mois	<ul style="list-style-type: none"> *exprime ses besoins par des cris et des pleurs *manifeste des émotions primaires: goût, plaisir, douleur *sourit à la vue d'une personne *peut manifester de la colère, surprise et tristesse
De 6 mois à 12 mois	<ul style="list-style-type: none"> *décode les émotions des autres par l'expression de leur visage *commence à s'attacher à une personne en particulier *a parfois peur des étrangers *réagit mal parfois quand il est séparé de ses parents (mère en particulier)
De 1 an à 2 ans	<ul style="list-style-type: none"> *quand il se fâche, il est facile d'attirer son attention sur autre chose *reconnaît son image dans le miroir *a besoin de limites claires *développe sa confiance en soi *tolère mieux la séparation de sa mère
De 2 à 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> *fait parfois de grosses colères *a du mal à attendre pour obtenir ce qu'il veut *veut faire certaines choses tout seul *peut exprimer de la fierté, de la gêne ou de la honte *sait s'il est un garçon ou une fille *éprouve certaines peurs *apprend peu à peu à exprimer de façon verbale son désaccord, colère
De 3 à 4 ans	<ul style="list-style-type: none"> * se décrit par des caractéristiques concrètes *peut comprendre pourquoi on lui interdit quelque chose *prend des initiatives *fait parfois des cauchemars *certaines situations peuvent lui faire peur
De 4 à 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> * apprécie qu'on lui explique les limites imposées *exprime son agressivité verbalement plutôt que de manière physique *accepte mieux les frustrations *prend des initiatives *tolère un certain délai avant de voir ses besoins satisfaits (attendre son tour)

Tiré de : Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire de Francine Ferland (2004) Éditions de l'hôpital Sainte-Justine

Définition du développement social et concepts associés

Pour développer de bonnes habiletés sociales, l'enfant a besoin d'une figure d'attachement significative ; soit une personne qui possède des connaissances et un pouvoir social modèle comme un parent, une éducatrice ou encore une sœur ou un frère. L'enfant a besoin de bons modèles et de relations de coopération pour arriver à développer son côté social : les relations d'attachement significatives lui procurent une forme de protection et de sécurité affective qui lui permettront de développer des habiletés sociales de base. À tout âge, l'enfant passe du temps à jouer seul (**jeu solitaire**). Dès l'âge de 6 mois, l'enfant développe également un intérêt marqué pour le jeu avec les autres. De 1 an à 2 ans, les enfants coopèrent à certains moments et durant d'autres moments, ils préfèrent jouer côte à côte (**jeu parallèle**). Vers 3 ou 4 ans, les enfants s'engagent dans un **jeu plus coopératif** : jeu dans lequel les enfants collaborent à deux ou

plusieurs dans le but d'atteindre un objectif. Le jeu coopératif se veut donc constructif ou symbolique : construire quelque chose ou s'amuser avec des jeux de rôles.

Bref, le jeu donne aux enfants l'occasion d'acquérir des compétences sociales : un ensemble d'habiletés qui permettent à un individu d'être accepté dans un groupe ou une société. Le jeu permettra aussi aux enfants de faire la découverte de leurs intérêts au plan social ainsi que de leurs limites personnelles au plan des relations avec les autres. Il est aussi important de montrer à l'enfant des comportements prosociaux. En effet, il est essentiel pour l'enfant de développer des comportements utiles et constructifs à son intégration sociale. Vers l'âge de 2 ou 3 ans, les enfants commencent à développer des comportements altruistes comme prêter un jouet, aider un ami blessé ou encore consoler celui qui pleure. Certains comportements prosociaux comme attendre son tour et la serviabilité se développent au fur et à mesure que l'enfant grandit. La fréquence de ces comportements varie d'un enfant à l'autre et semble associée au style parental.⁹

Tableau 8 : Développement social chez les enfants âgés de 0 à 5 ans

De la naissance à 6 mois	<ul style="list-style-type: none"> *premier sourire social vers 6 semaines *réagit à la présence et aux déplacements des personnes autour de lui (gazouillis, suit des yeux, bouge les jambes) *n'a pas d'attrait particulier pour les autres enfants
De 6 mois à 12 mois	<ul style="list-style-type: none"> *tend les bras pour se faire prendre *ne manifeste pas de peur devant un enfant inconnu
De 1 an à 2 ans	<ul style="list-style-type: none"> *s'intéresse aux autres enfants *est sensible à la peine d'un autre enfant *jeu parallèle : aime jouer au côté de d'autres enfants *apprend certains comportements sociaux : saluer, bonjour *manifeste une préférence pour l'un des enfants de son entourage pour le jeu
De 2 à 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> *découvre la notion de propriété : «C'est à moi.» *a tendance à être possessif *difficulté à maîtriser les émotions négatives *peut être agressif envers un autre enfant: mordre, taper *préfère des partenaires de jeu de même sexe que lui
De 3 à 4 ans	<ul style="list-style-type: none"> *aime jouer avec d'autres enfants (supervision requise) *comprend les règles de conduites sociales (merci, saluer une personne) *peut démontrer certains comportements altruistes envers un autre enfant : consoler, aider *développe des amitiés mais sont souvent instables *exprime des émotions de convenance
De 4 à 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> *coopère à une activité avec d'autres enfants *peut faire des compromis *lors de conflits, exprime plus souvent ses émotions de façon verbale *commence à se discipliner

Tiré de : Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire de Francine Ferland (2004) Éditions de l'hôpital Sainte-Justine

⁹Helen Bee, Denise Boyd (2008), *Les âges de la vie : psychologie du développement humain*, Éditions du renouveau pédagogique inc, Saint-Laurent.

Interventions simples et efficaces pour stimuler le développement affectif et social de l'enfant

- Prévoir des activités qui favorisent la communication (causerie, jeux de rôles, etc.).
- Instaurer un système de rotation des places pour permettre à chacun d'être l'unique occasionnellement et de pouvoir aider les autres.
- Encourager les moments durant lesquels l'enfant s'exprime et participe.
- Renforcer les demandes adéquates par un système de médaille de la demande (demande pour partager, pour jouer ou encore aider).
- Si un enfant est isolé, éviter les espaces trop grands et prévoir des activités qui favorisent la communication.
- Respecter le rythme et les modalités de contacts de chaque enfant.
- Aider l'enfant à mettre des mots sur ses émotions.
- Assurez-vous que l'enfant possède des stratégies pour résoudre les conflits et sinon, montrez-lui en pour qu'il puisse résoudre ses problèmes efficacement.
- Les jeux de rôles peuvent faciliter l'intégration et l'entraide chez les enfants ; n'hésitez pas à les utiliser.
- Il est souhaitable de nommer ou de faire nommer des qualités chez chaque enfant.
- N'hésiter pas à donner des rôles ou à prendre comme modèles les plus grands ; cela aidera les tous-petits à développer leurs habiletés sociales.

BRICOLAGE DE BALLONS SUR CARTONS GÉANTS

Motricité fine

Matériel :

- Un carton blanc géant pour chaque enfant
- Un crayon feutre noir pour tracer un cercle
- Crayons de couleurs en bois ou feutres pour colorier le ballon
- Ciseaux pour découper

Objectif général :

- Travailler et stimuler la motricité fine

Temps : De 20 à 30 minutes

Espace : Les enfants sont assis sur le sol avec le carton géant devant eux. Le carton peut aussi être collé au mur pour travailler encore davantage les grands mouvements de bras.

Objectifs spécifiques :

- Apprendre à tracer un cercle (travailler les mouvements circulaires avec le bras et le poignet)
- Travailler la dextérité et la tenue adéquate du crayon
- Travailler la force dans les doigts
- Apprendre à manipuler un crayon et avoir une tenue adéquate

Consignes

Tracer un grand cercle sur le carton blanc pour donner un exemple à l'enfant. Puis, inviter l'enfant à le reproduire. Cela fera travailler toute sa motricité fine et sa dextérité.

Mise en situation

L'enfant apprendra à faire des grands mouvements précis en traçant un ballon sur un carton géant. Il est plus facile de découper dans du carton pour les enfants qui ont de la difficulté à découper. Il est recommandé de commencer à découper dans de la pâte à modeler ou dans du carton épais pour faciliter l'apprentissage. Lorsque cela sera acquis, l'enfant pourra découper dans une feuille de papier ou du carton moins rigide. N'ayez pas peur d'utiliser toutes sortes de matériaux pour pratiquer l'habileté du découpage.

Annexes utiles

- Ergotruc* : apprendre à découper
- Pictogramme de la tenue adéquate du crayon
- Pictogrammes de l'action de dessiner et l'action colorier

PARCOURS DE MOTRICITÉ FINE MAISON

Pour créer un parcours moteur simple et efficace, il est possible de se procurer des éléments dans notre environnement immédiat. Voici un exemple de parcours de motricité fine que vous pouvez réaliser. Il sera plus facile d'installer les enfants à une table, assis pour pouvoir faire le parcours.

Matériel nécessaire :

- Pinces à corde à linge (6)
- Un bol en verre épais
- Quatre bols de plastique
- Boutons en bois ou jetons
- Pâte à modeler de différentes couleurs
- Billes de différentes grosseurs
- Cuillère en bois ou métal
- Pince
- Petites boules de styromousse de différentes couleurs

Objectifs :

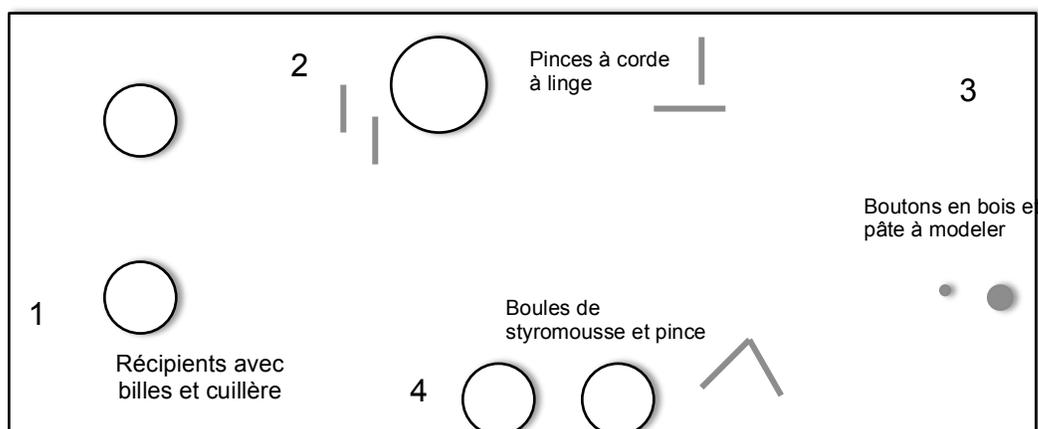
- Travailler la motricité fine
- Découvrir différentes textures (exploration sensorielle)
- Stimuler la force dans les doigts
- Travailler la dextérité

Temps : De 30 minutes à 45 minutes

Espace : Les enfants sont assis à une table et changent de station après 5 minutes.

Mise en place du parcours

Le parcours de motricité fine prend la forme de 4 stations sur une table. Voici le schéma du parcours :



Consignes :

1^{ère} station : Dans un bol rond de plastique, placer les billes. Avec une cuillère, l'enfant prend une bille à la fois avec une cuillère et la transfère dans l'autre récipient rond en plastique, en prenant soin de ne pas toucher les billes avec ses doigts.

2^e station : Placer des pinces à corde à linge en tenant le haut de la pince avec les deux doigts. Puis, placer chaque pince sur le bord d'un plat en verre épais.

3^e station : Cacher des boutons en bois dans de la pâte à modeler. L'enfant devra les trouver et ensuite les recacher dans la pâte à modeler. Il peut s'agir de jetons également.

4^e station : Placer les boules de styromousse dans un récipient en plastique. Placer un autre récipient vide à côté de celui rempli de boules de styromousse. Puis, à l'aide d'une pince, prendre avec la pince, une boule de styromousse et la mettre dans le récipient vide. L'enfant peut recommencer en prenant une boule de styromousse à la fois.

Chaque station dure environ de 5 à 10 minutes. Par la suite, échanger les stations pour que chaque enfant les essaie toutes.

D'autres stations peuvent être ajoutées : soyez créatifs ! Vous pouvez cacher des choses dans du riz, utiliser des contenants avec différents bouchons (l'enfant pourra pratiquer à visser et dévisser des contenants). Une station de pâte à modeler peut-être ajoutée si nécessaire pour occuper tous les enfants.

J'AIME /JE N'AIME PAS

Langage
Motricité fine

Matériel :

- Pictogrammes *J'aime et Je n'aime pas*
- Pictogramme du *Je*
- Fruits et légumes en plastique qui peuvent se séparer en deux.
- Couteau en plastique
- Panier pour déposer les fruits

Objectifs :

- Favoriser la communication et stimuler le langage
- Acquisition de nouveau vocabulaire
- Travailler la prononciation
- Apprendre à utiliser le pronom *Je*
- Distinguer *J'aime* de *Je n'aime pas*
- Apprendre à attendre son tour

Temps : Environ 20 minutes

Espace : Les enfants sont assis autour d'une table.

Mise en situation

Durant cette activité, l'enfant pourra apprendre à utiliser le pronom *Je* lorsqu'il parle de lui-même et à décrire les fruits et légumes qu'il aime ou qu'il n'aime pas. Cette activité peut-être réutilisée avec différents aliments ou différentes choses que les enfants aiment faire ou n'aiment pas faire.

Consignes

1. Placer les fruits et légumes mélangés dans un bol au centre de la table.
2. Donner un exemple à l'enfant en expliquant que lorsque l'enfant veut parler, il peut s'exprimer au *Je*.
3. Chaque enfant choisit un fruit ou un légume et explique aux autres enfants : *J'aime le fruit ou le légume ou je n'aime pas le fruit ou le légume. Ex : J'aime les carottes.*
4. Puis, il prend le couteau en plastique et dit tout en découpant : « Je découpe le fruit ». *Ex : Je découpe les carottes.* Tout en travaillant le langage, cette partie travaille la motricité fine lors de l'utilisation du couteau.

***N'oubliez pas de donner un exemple avant de commencer l'activité pour que l'enfant comprenne bien les consignes. Pour travailler la communication davantage, l'enfant peut demander à un autre enfant s'il aime ou n'aime pas le fruit ou le légume. *Par exemple : Toi, Mathieu, aimes-tu les carottes ? Mathieu pourra alors dire : J'aime ou je n'aime pas les carottes.*

APPRENDRE SES COULEURS

Matériel :

- Images de différentes couleurs
- Pastilles de peinture jaune, rouge, vert, bleu
- Pinceaux
- Bols d'eau
- Feuille avec un dessin d'arc-en-ciel
- Sarrau blanc
- Pieds et mains de couleurs (cartable couleurs du BC)

Objectifs :

- Apprendre du nouveau vocabulaire
- Stimuler le langage
- Apprendre ses couleurs
- Travailler la dextérité
- Stimuler la créativité

Temps : De 30 minutes à 40 minutes

Espace : Les enfants sont assis au sol devant les images de couleurs pour la 1^{ère} partie puis préparer un espace de peinture pour les enfants (2^e partie de l'activité).

Mise en situation :

Cette activité se déroule en deux parties. La 1^{ère} consiste à apprendre aux enfants les couleurs de base. Cette activité est d'une durée de 10 minutes. La deuxième partie consiste à peindre un arc-en-ciel avec les couleurs apprises (rouge, jaune, bleu et vert).

Consignes :

1. Placer les pieds ou les mains (dans la trousse des couleurs du BC) rouge, bleu, vert et jaune les uns à côté des autres sur le sol, devant les enfants. Faire nommer chaque couleur par les enfants.
2. Faire piger aux enfants une image chacun son tour dans la trousse des couleurs et leurs demander d'associer la couleur de l'image au bon pied ou à la bonne main. Faire nommer l'image à l'enfant et la couleur de celle-ci pour favoriser la communication.
3. Demander aux enfants s'ils connaissent d'autres objets de couleur rouge, jaune, bleu ou vert.

2^e partie

1. Montrer aux enfants les différentes couleurs de pastilles de peinture et les différents matériaux utiles à la réalisation de l'arc-en-ciel déjà tracé sur une feuille.

CHASSE AUX TRÉSORS

Matériel :

- Livre *Les Chasseurs de Trésor* des Éditions Fonfon ou livre sur le thème du trésor
- Images des trésors du livre

Objectifs :

- Favoriser la communication
- Stimuler l'attention
- Travailler les associations d'images
- Favoriser la coopération et le travail d'équipe

Temps : De 20 à 30 minutes

Espace : Les enfants sont placés devant l'éducatrice pour bien voir l'histoire.

Mise en situation :

Avant la lecture *Les chasseurs de trésor*, cacher les images des trésors de l'histoire dans la pièce. Une vraie chasse aux trésors !

Consignes :

1. Cacher les images des trésors dans la pièce à différents endroits accessibles pour les enfants avant que les enfants entrent dans la pièce.
2. Lecture de l'histoire *Les chasseurs de trésor*.
3. Après la lecture, inviter les enfants à chercher les trésors de l'histoire cachés dans la pièce. Vous pouvez répéter cette partie plus d'une fois.

***Cette activité peut-être complétée en organisant une autre chasse aux trésors avec différents objets de votre environnement.

Annexes utiles

-Images des trésors dans la pochette

CARTES DES SONS : À LA DÉCOUVERTE DES SONS¹

Matériel :

- Cartes des sons *v, s, f, l, r, t, z*
- Micro ou micro auto-correcteur
- Histoires sur les sons *v, s, f, l, r, t, z* (Livre *Raconte-moi les sons*)
- Cartes avec images des sons

Objectifs :

- Stimuler le langage et favoriser la communication
- Acquérir du nouveau vocabulaire
- Travailler la prononciation de sons difficiles : *v, s, f, l, r, t, z*
- Favoriser le développement de la perception auditive
- Autocorrection des sons par les enfants
- Apprendre à attendre son tour (habiletés sociales)
- Ajuster son ton de voix selon la situation

Temps : De 15 à 20 minutes pour 2 à 3 sons durant plusieurs semaines

Espace : Les enfants peuvent être assis dans le coin lecture de la pièce.

Mise en situation :

Il est conseillé de montrer deux sons par semaine aux enfants du préscolaire. Il est aussi conseillé de montrer aux enfants les sons a, e, i, o, u (sons et voyelles de base). Puis, montrer deux sons au choix parmi les cartes de sons.

Consignes :

1. Faire la lecture du son approprié et montrer la carte du son à l'enfant. Montrer à l'enfant comment prononcer le son. Voici la liste de prononciation pour chaque son :

A : Faire un demi-cercle sur la joue gauche ou droite et entrouvrir la bouche en faisant : aaaaaa

E : Faire comme le petit garçon qui n'avait pas de mémoire

O : Imiter le rire du Père Noël en faisant « Ho Ho Ho ! » et en formant un rond avec nos doigts autour de la bouche.

I : Mettre nos mains devant nous et tirer nos bras vers le bas en faisant Hi Hi ! en forçant.

U : Prendre les rênes et faire : « Uh Uh cheval ! »

S : Imiter avec nos deux mains le serpent qui se déplace en faisant ssssssss

R : Faire le rugissement du lion en plaçant nos mains comme deux pattes qui attaquent devant

Plante J. (2008), *Raconte-moi les sons*, Éditions de septembre, Montréal.

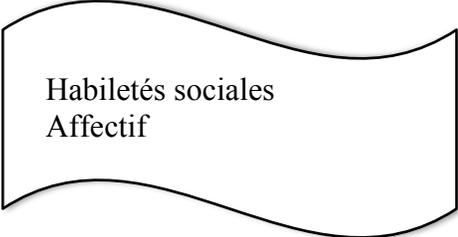
L : Placer notre langue comme si on voulait attraper de la neige.

V : Placer nos mains en V, les poignets collés ensemble puis les distancier en imitant la sirène du bateau : «vvvvvvvvvvvv»

F : Faire semblant de tirer la pompe du vélo ou certains orthophonistes utilisent le mouvement de la vague pour faire le son fffff

2. Après chaque son, faire dire aux enfants le mot associé sur l'image (pochette du cartable) avec le son approprié. Par exemple, pour le son ffff, il y a les images du phoque, du feu, des feuilles, etc. Pour faire la prononciation du mot, vous pouvez utiliser un micro ou un micro-autocorrecteur qui apprendra à l'enfant à s'autocorriger ou à ajuster son ton de voix. Cela permettra aussi à l'enfant d'apprendre à attendre son tour.

FOULARD DE LA PAIX



Habilités sociales
Affectif

Matériel :

- Foulard blanc de soie ou en tissu doux

Objectifs :

- Favoriser l'estime de soi
- Apprendre à nommer une qualité chez les enfants
- Favoriser des rapports harmonieux entre les pairs
- Éviter les conflits

Temps : 10 à 15 minutes

Espace : Les enfants peuvent être assis ou debout selon la préférence de l'éducatrice.

Mise en situation :

Les enfants se côtoyant quotidiennement, il est primordial de favoriser un climat harmonieux et des relations sociales adéquates entre eux. Cette activité a pour but principal de favoriser la paix entre les enfants. Cette activité peut aider l'intégration des pairs avec besoins particuliers et augmenter l'estime de soi.

Consignes :

1. Faire prendre conscience de la douceur du foulard et de la couleur blanche qui symbolise la paix.
2. Déposer le foulard blanc sur les épaules d'un enfant et lui dire une qualité et une brève explication de cette qualité.
3. Demander à l'enfant avec le foulard, de mettre celui-ci sur les épaules d'un autre enfant et de lui donner une qualité.
4. Répéter jusqu'à ce que chaque enfant ait reçu une qualité.
5. À la fin de l'activité, dire au groupe que chaque enfant est différent mais que chacun possède de belles qualités.

LES VÊTEMENTS

Langage
Motricité fine

Matériel :

- Une corde de 1 mètre
- Pinces à corde à linge
- Toutou ou marionnette
- Images de vêtements dans la pochette du cartable
- Pictogramme du *Je*

Objectifs :

- Stimuler le langage et favoriser la communication
- Acquérir du nouveau vocabulaire (vêtements)
- Travailler la motricité fine et la dextérité
- Utilisation du *Je*

Temps : 15 à 20 minutes

Espace : Les enfants sont assis sur une chaise un à côté de l'autre. Accrocher la corde sur le mur devant les enfants pour former une corde à linge.

Mise en situation :

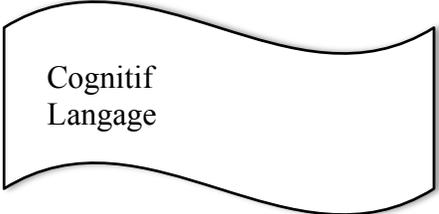
Mickey (toutou) a été dehors joué avec ses amis. Durant ce temps, il commence à pleuvoir. Les gouttes tombent : il y a un gros orage dehors. Tous les vêtements de Mickey sont trempés. Mickey demande l'aide de tous les enfants pour faire sécher ses vêtements.

Consignes :

1. Placer les images de vêtements à l'envers dans un plat pour que les enfants puissent piger une image.
2. Lire l'histoire dans la mise en situation.
3. Faire piger une image de vêtement à chaque enfant. En pigeant l'image, inviter l'enfant à dire : « *Je pige une image* » pour favoriser l'utilisation du *Je*.
4. Puis, l'enfant peut placer à l'aide d'une pince à corde à linge, l'image du vêtement pour «faire sécher le vêtement».
5. Puis répéter les consignes pour chaque enfant afin que tous les vêtements sèchent sur la corde à linge.

L'activité peut être complétée en faisant nommer aux enfants les vêtements qu'ils portent.

LES ANIMAUX DE LA JUNGLE



Cognitif
Langage

Matériel :

- Animaux de différentes grosseurs (petits et gros de préférence)
- Une grosse boîte
- Une petite boîte

Objectifs :

- Distinguer petit et gros
- Acquérir du nouveau vocabulaire
- Favoriser la communication

Temps : 15 à 20 minutes

Espace : Placer les deux boîtes sur une table accessible aux enfants. Les enfants peuvent être assis par terre ou sur des chaises.

Consignes :

1. Demander aux enfants qu'elle est la boîte la plus grosse et la boîte la plus petite.
2. Faire choisir à l'enfant un animal de la jungle et lui demander s'il est gros ou petit.
3. Faire placer l'animal dans la boîte correspondante (grosse ou petite).

***Vous pouvez faire un réinvestissement de l'activité en demandant aux enfants de trouver des objets petits et gros dans le local. L'éducatrice peut lire une histoire sur les animaux de la jungle avant de débiter l'activité. Les deux boîtes peuvent être décorées si désiré pour favoriser la créativité des enfants.

JEU DE SERPENTS ET ÉCHELLES DU LANGAGE

Matériel :

- Jeu de serpents et échelles (celui laissé dans la pochette sur le thème de la St-Valentin comme exemple)
- Un dé
- Jetons ou pions
- Cartes des sons (mots-étiquettes) et cartes du livre *Raconte-moi les sons* (pochette)

Objectifs :

- Apprendre à compter jusqu'à 6
- Apprendre à attendre son tour
- Acquérir du nouveau vocabulaire
- Distinguer les concepts «monter» et «descendre»
- Utilisation du *Je*
- Travailler la prononciation de mots et de sons

Temps : De 30 à 45 minutes environ

Espace : Les enfants peuvent être assis autour d'une table, le jeu au centre de la table ou encore autour du jeu sur un tapis.

Consignes : Un jeu de serpents et échelles en lien avec la Saint-Valentin sera présenté aux enfants. À chaque fois que l'enfant prendra une échelle ou un serpent, il devra nommer le mot étiquette correspondant à la case avant de monter ou descendre. D'autres mots-étiquettes seront ajoutés dans des cases pour favoriser la communication et la prononciation des sons. L'utilisation du je est aussi favorisée dans ce jeu : je descends, je monte...

***Vous pouvez faire un réinvestissement de l'activité en cachant les cartes des sons et les mots-étiquettes dans votre local et ainsi entamer une chasse aux mots. Vous pouvez aussi utiliser ces cartes dans d'autres jeux de société.

CHAUD/FROID

Matériel :

- Livre *Opération Flocon* des Éditions Fonfon ou livre sur le thème de l'hiver
- Mots-étiquettes hiver
- Mots-étiquettes chaud/froid
- Verre de plastique
- Neige
- Sac magique
- Glaçons
- Crayon permanent pour écrire sur du plastique

Objectifs :

- Favoriser la communication
- Distinguer chaud et froid
- Utiliser les termes plein, vide, autant, plus que.
- Découvrir des textures (motricité fine)
- Acquérir du nouveau vocabulaire

Temps : Environ de 30 à 45 minutes

Espace : Les enfants peuvent être assis dans le coin lecture de la pièce.

Consignes :

Mettre de la neige dans un verre de plastique et tracer un trait sur le verre. Puis, après l'histoire, regarder où la neige est rendue. Observer l'eau à la loupe. Est-elle propre ? Remettre l'eau dehors et observer le lendemain. Vous pouvez ensuite demander aux enfants de choisir un mot-étiquette chacun puis de vous dire si c'est chaud ou froid. Vous pouvez aussi les cacher dans la pièce et les faire trouver aux enfants. Pour rendre l'activité plus dynamique et complète, vous pouvez apporter des objets chauds ou froids : sac magique, glaçons, eau chaude, eau froide, etc.

***Vous pouvez aussi faire une activité de réinvestissement : bingo d'hiver présent dans la pochette du cartable.

COFFRE À SOLUTIONS/ BOÎTE À OUTILS

Matériel :

- Boîte à décorer
- Matériel varié pour décoration
- Mots-étiquettes de solutions

Objectifs :

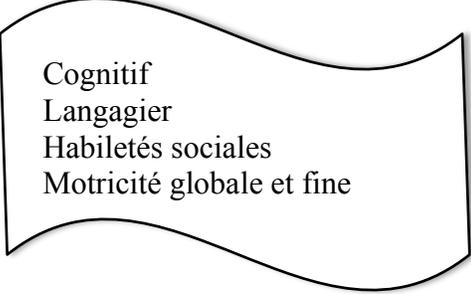
- Développer des outils de gestion de la colère et des conflits
- Apprendre à gérer sa colère et une frustration
- Fabrication d'un coffre à outils
- Apprendre à nommer en mots ses émotions

Temps : Environ 30 minutes pour la création de la boîte

Espace : Coin ou table pour le bricolage

Consignes :

Les enfants sont invités à fabriquer une boîte à outils et à solutions. Lorsque l'enfant sera en conflit ou en colère, l'éducatrice pourra l'inviter à piger un mot-étiquette dans la boîte pour résoudre son conflit. Cela donnera des moyens concrets à l'enfant pour résoudre ses conflits pacifiquement.



Cognitif
Langagier
Habilités sociales
Motricité globale et fine

COURSE À L'ÉNIGME

Matériel :

- Images ou pictogrammes avec énigmes
- Bloc moteur ou objets pour créer un parcours moteur maison
- Cartes sur les sons
- Images ou pictogrammes d'émotions

Objectifs :

- Travailler la prononciation de sons
- Apprendre à distinguer différentes émotions
- Travailler la motricité fine et globale
- Travailler la résolution de problèmes et la compréhension de consignes
- Apprendre à attendre son tour

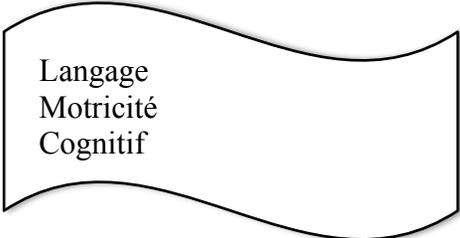
Consignes :

Utilisation d'un bloc moteur ou d'un parcours moteur dans lequel seront cachées des images et des énigmes qui seront données aux enfants pour travailler la résolution de problèmes et le développement cognitif par le fait même. Donner des indices aux enfants pour qu'ils puissent répondre à vos demandes. Pour le parcours moteur, vous pouvez faire lancer des balles à des enfants, les faire passer dans un tunnel, les faire sauter par dessus des obstacles, etc. Voici des exemples d'énigmes que vous pouvez réaliser :

- Trouve-moi le visage content.
- Trouve-moi le visage triste ou fâché.
- Trouve moi un animal qui rugit.
- Trouve-moi un animal qui vit dans l'eau.
- Trouve-moi la lettre A comme avion.

L'important est de laisser libre cours à votre imagination. Il est aussi possible de faire une course à l'énigme sur un thème précis que vous voulez travailler. Par exemple, vous pouvez travailler l'association de lettres à des images, ou l'association des chiffres, etc. Les enfants auront beaucoup de plaisir à chercher et à bouger durant cette période.

VERBES D'ACTION



Langage
Motricité
Cognitif

Matériel :

- Cartes de verbes d'action dans la pochette du cartable
- Costumes
- Accessoires pour mimer les actions
- Micro

Objectifs :

- Stimuler la motricité globale par l'imitation de l'action
- Stimuler le langage par un jeu de rôle
- Apprendre à faire des phrases simples pour nommer une séquence d'action (sujet-verbe-complément).

Temps : 20 à 30 minutes

Espace : Tout le local ou le coin moteur de la garderie.

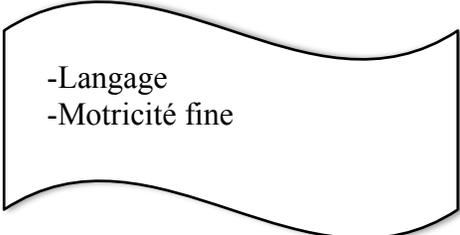
Consignes :

En respectant le tour de jeu et de rôle, chaque enfant pige une action dans le paquet de cartes représentant des verbes d'action. Puis, l'enfant doit le mimer à l'aide de costumes ou d'accessoires dans la pièce. Si l'action est difficile à imiter, il est possible de nommer dans un micro ce que l'enfant voit sur l'image. Il importe de s'assurer que l'enfant utilise le pronom avant le verbe.

Réinvestissement :

Vous pouvez réinvestir cette activité par des jeux de rôles comme l'épicier, le cuisinier et le client du restaurant. L'important est de favoriser l'entraide dans les jeux de rôles pour développer les habiletés sociales chez les enfants.

TOUS À LA PÊCHE !



-Langage
-Motricité fine

Matériel :

- Poissons avec aimants
- Verbes d'action
- Cartes de verbes d'action
- Canne à pêche

Objectifs :

- Stimuler le langage
- Utiliser des phrases simples avec sujet-verbe-complément
- Travailler la motricité fine par l'utilisation d'une canne à pêche aimantée

Temps : De 20 à 30 minutes

Espace : Les enfants peuvent être assis sur un tapis en formant un cercle autour des poissons.

Consignes :

-Fabriquer une canne à pêche à l'aide d'un bâton sur lequel on attache une corde puis installer un aimant au bout de la corde.

-Placer les images en dessous des poissons pour cacher les verbes d'action.

-À tour de rôle, pêcher un poisson, le mettre dans un panier ou un plat et décrire la carte qui se cache dessous en utilisant une phrase sujet-verbe-complément.

-Débuter vous-même le jeu pour montrer un modèle à l'enfant.

Exemple : «Dora se promène en avion.»

Réinvestissement

Poser des questions au quotidien ; poser la question «qui» pour obtenir le sujet, la question «qu'est-ce qu'il fait» pour obtenir le verbe ou la question «quoi» pour obtenir le complément afin que votre enfant complète les énoncés.

Liste de références

Caroline Bouchard (2009), *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*, Presses de l'Université du Québec, Collection Éducation à la petite enfance

Caroline Bouchard (septembre 2009), Développement de l'enfant d'âge préscolaire : ce qu'en disent les experts (cadre théorique), Comité montréalais du préscolaire, Montréal.

Danièle Pelletier (2001) *L'activité projet : le développement global en action*, Modulo Éditeur, Montréal.

Francine Ferland (2004), *Le développement de l'enfant au quotidien, du berceau à l'école primaire*, Éditions de l'hôpital Sainte-Justine

Jean Piaget (2009), *Le développement cognitif*, Développement de l'enfant d'âge préscolaire : ce qu'en disent les experts (cadre théorique), comité montréalais du préscolaire, septembre 2009.

Johanne Bourget & Sonia Alain (2003), *50 approches pour développer la motricité*, Les productions dans la Vraie Vie, Collection les petits explorateurs.

Helen Bee, Denise Boyd (2008), *Les âges de la vie : psychologie du développement humain*, Éditions du renouveau pédagogique inc, Saint-Laurent.

Maryse Beauchemin, Sylvie Martin, Suzanne Ménard (2000), *L'apprentissages des sons et des phrases : un trésor à découvrir*, Collection Orthophonie, Les éditions de l'hôpital Saint-Justine, Montréal.

Michèle Matte (2004), *Mouvement et Croissance 2 : Activités physiques pour les enfants de 2, 3, 4 ans*, Institut Canadien de la santé infantile et FCSGE

Pauline Samsom (1999) *La psychomotricité par le jeu au préscolaire*, Collection Éveil, Éditions Guérin